

# CHONG MAI, HIER, AUJOURD'HUI et DEMAIN

*Jean-Baptiste Thouroude*

## INTRODUCTION

La médecine traditionnelle chinoise n'est pas un ensemble unique de notions conçu intégralement dans l'antiquité et qui ont été transmises sans altération au cours des siècles. Les travaux d'Unshuld (1) montrent qu'il s'agit bien « d'une pluralité de traditions thérapeutiques qui, en partie, sont restées imperméables les unes aux autres pendant plusieurs siècles, avant de s'influencer peut-être malgré tout les unes les autres. »

Il nous a donc semblé pertinent d'évoquer ce que pouvait être l'évolution d'un méridien à travers les époques et nous avons choisi de prendre l'exemple de chong mai.

Par une description du trajet de chong mai dans les textes anciens (LS38, LS65 puis SW60) et dans son trajet reconnu actuellement (académie de MTC de Pékin et Essentials of chinese acupuncture) nous discuterons de l'utilisation future de chong mai.

## CHONG MAI : Hier

Dans le « Classique de l'interne », chong mai est le premier des futurs 8 vaisseaux extraordinaires qui ait été décrit.

Le Classique de l'interne de Huangdi (Huangdi nei jing) est une compilation de textes dont la rédaction s'étale du IV<sup>e</sup> siècle Avant l'Ere Commune jusqu'au I<sup>e</sup> siècle de l'Ere Commune (2).

Par la suite au II<sup>e</sup> siècle il fut remanié et divisé en deux ouvrages, le Classique des aiguilles (Zhen jing) et les Questions simples (Su wen).

Au VIII<sup>e</sup> siècle Wang Bing remania considérablement le texte initial du Su wen en introduisant des considérations taoïstes dans les 5 premiers chapitres et des chapitres entiers de sa propre main (SW 66 à 74) (3). Parallèlement le Classique des aiguilles changea de nom et devint l'Axe immatériel (Ling shu).

Parmi les 8 vaisseaux extraordinaires décrits dans le Classique de l'interne, le nombre de mentions consacrées à chong mai domine incontestablement l'ensemble de l'ouvrage.

Son trajet et ses fonctions ne sont pas précisément décrits jusqu'aux textes du I<sup>e</sup> siècle de notre ère.

A cette période il est décrit 12 méridiens qui ont un trajet centripète, des extrémités vers le centre (5).

Chong mai est le seul méridien décrit du centre à la périphérie et assure le temps centrifuge de la circulation des 12 méridiens, il distribue le qi ou les liquides organiques des centres vers les extrémités.

La première description du trajet de chong mai apparaît dans le chapitre 38 du Ling shu.

LS 38 (4): « Huangdi demanda : Pourquoi seul le vaisseau du shaoyin circule-t-il vers le bas ?

Qi bo répondit : Il n'en est pas ainsi, c'est le chong mai qui est la mer des cinq organes et des six entrailles ; les cinq organes et les six entrailles en sont tous tributaires. Sa branche supérieure sort au choanes, irrigue les méridiens yang et les imbibe d'essence.

Sa branche inférieure se déverse dans le grand luo de shaoyin, elle sort au qichong, suit la face interne de la cuisse, entre en biais dans le milieu du creux poplité, circule en profondeur dans les os de la jambe, descend établir une relation de dépendance en arrière de la malléole interne où elle se sépare.

La branche inférieure se réunit au méridien de shaoyin et imbibe les trois méridiens yin ; la branche antérieure circule en profondeur pour sortir au bord supérieur du calcaneum où elle établit une relation de dépendance, descend en suivant le dessus du pied et entre dans le gros orteil (...) ».

Ici la branche supérieure sort aux choanes (hangsang que d'autres ont traduit par gorge), cette branche montante est probablement postérieure si on se réfère au chapitre 6 du Su wen (6) :

« L'homme saint, établi face au Sud, Devant, c'est le Vaste rayonnement, Derrière, c'est le Puissant courant du médian (tai chong traduit par d'autre par le grand carrefour est un autre nom attribué à chong mai) ».

La branche inférieure est en étroite relation avec le méridien du Rein, elle sort au qichong (30 E) pour descendre le long du méridien du Rein, pénétrer au niveau de yingu (10R), et se séparer en deux branches au niveau de tai xi (3R), la branche inférieure suit le méridien du Rein et la branche antérieure ressort à hauteur de chong yang (42E) pour suivre le dessus du pied en passant par tai chong (3F) avant d'entrer dans le gros orteil (11).

Dans le « Classique ordonné de l'acupuncture » (8) (Zhenjiu jiayi jing) de Huangfu Mi écrit au III<sup>ème</sup> siècle de notre ère, l'auteur reprend et arrange à l'usage de l'acupuncture les textes classiques existants : le Su wen, le Jiujuan (autre nom du Lingshu), le Nanjing, le Jinkui yaolue, le Mingtang kongxue zhenjiu zhiyao (Principes essentiels du traitement par acupuncture et moxibustion d'après les points du Mingtang), ce dernier ouvrage a disparu, il était la reprise du livre le plus ancien sur l'acupuncture, le Huangdi mingtang jing, également disparu. De ce fait, l'ouvrage de Huangfu Mi est considéré en chine comme l'ouvrage le plus ancien et le plus important concernant l'acupuncture.

Dans cet ouvrage au livre II qui traite des méridiens, l'auteur reprend la description du chapitre 38 du Lingshu concernant chong mai.

Dans le chapitre 62 du Ling shu parlant des « points pulsatiles » et qui date probablement de la même époque la description de chong mai est similaire concernant la branche inférieure mais il n'est pas fait mention de branche supérieure, et ici le chong mai est mer des douze méridiens (jingmai) et pas des cinq organes et six entrailles.

La deuxième description de chong mai apparaît courant du I<sup>er</sup> siècle dans le chapitre 65 du Ling shu.

Dans les textes de cette période apparaissent ren mai et du mai. Les 12 méridiens ont un trajet alternativement centripète et centrifuge.

LS 65 : (4) « Huangdi demanda : la femme n'a pas de barbe. N'a t-elle pas de sang et de souffle ?

Qi bo répondit : chong mai et ren mai partent tous les deux de l'intérieur de l'enveloppe pelvienne, montent suivre l'intérieur du dos, ils sont la mère des méridiens et des luo. Ceux qui sont superficiels et externes montent du côté droit de l'abdomen, se réunissent à la gorge et se séparent pour faire le tour de la bouche et des lèvres(...). »

On constate que par rapport au trajet du LS 38 : le trajet débute dans le pelvis (baozhong que d'autre traduisent par utérus), l'absence de trajet au membre inférieur et une branche qui relie

la bouche et les lèvres. Il n'y a plus de lien avec shaoyin et apparaît un lien étroit dans son trajet avec ren mai, lien que l'on retrouve aussi au niveau fonctionnel dans le premier chapitre du Su wen (6) :

SW 1 (6): « A deux fois sept ans, La fécondité survient, Le ren mai fonctionne pleinement Tandis que le puissant chong mai prospère : Les menstrues descendent en leur temps et elle a des enfants. (...) »

A sept fois sept ans, Le ren mai se vide, Le puissant chong mai décline et se réduit : La fécondité est tarie(...). »

Ces deux vaisseaux sont donc très liés à cette époque et ont une même fonction en rapport avec la fécondité. Ils sont décrits comme des réservoirs pleins à la puberté et qui se vident à la ménopause.

Une troisième description de chong mai apparaît au II<sup>o</sup> siècle dans le chapitre 60 du Su wen. C'est le seul texte du Classique de l'Interne qui décrit le trajet de du mai et dans lequel semble apparaître une organisation de ces trois vaisseaux en un ensemble.

SW 60 (7) : « chong mai commence à qi chong et emprunte ensuite le trajet du méridien de shaoyin pour monter avec lui et se dissiper à l'intérieur de la poitrine »

Donc ici il n'y a plus de trajet postérieur, plus de trajet inférieur, une émergence au 30 E et un trajet correspondant au méridien du Rein.

On retrouve cette description du trajet abdominal au Livre III du Zhenjiu jiyi jing (Classique ordonné de l'acupuncture) de Huangfu Mi (8) qui traite des points (nom, localisation, méthode de puncture etc.) et dont le chapitre 20 évoque « les vingt-deux points de l'abdomen qui descendent le long du chong mai à partir du point youmen (21R) jusqu'au point henggu (11R) » en signifiant à chaque fois qu'il s'agit de point de rencontre (hui) du chongmai et du shaoyin du pied.

Au III<sup>o</sup> siècle apparaît une quatrième description de chong mai dans le Classique des difficultés (Nan jing).

28 ème difficulté du Nan jing (5): « chong mai débute au « carrefour du qi » (E-30). Il suit en dedans le trajet de yang ming d'Estomac, passe des 2 côtés de l'ombilic, monte verticalement et se ramifie dans le thorax »

La rédaction du Classique des difficultés, postérieure au Classique de l'interne, pourrait traduire soit une évolution des idées, soit la persistance d'un courant de pensée qui n'a pas été retenu par la suite.

### **CHONG MAI : Aujourd'hui**

Les deux ouvrages de fabrication chinoise que j'ai pris en référence sont le « Précis d'Acupuncture Chinoise » de l'Académie de médecine traditionnelle chinoise de Pékin et « L'Essentials of Chinese Acupuncture » qui est une compilation des universités de Pékin, Shanghai, Nanjing et de l'Académie de Médecine Traditionnelle Chinoise, bien que ce deuxième ouvrage ne soit pas encore traduit de l'anglais, il semble qu'il ne s'agisse que d'une mise à jour du premier, les illustrations étant identiques. Mais les courts chapitres évoquant le trajet de chong mai sont légèrement différents.

Pour ces deux ouvrages le trajet de chong mai est celui décrit au chapitre 65 du Ling shu, à savoir :

Pour le Précis d'Acupuncture Chinoise (12) dont la première édition en anglais date de 1975 : « ce vaisseau prend sa source dans la cavité pelvienne, descend et émerge au périnée. Une

branche monte à l'intérieur du rachis, la branche superficielle se divise en deux et coïncide avec le méridien des reins, puis court des deux côtés de l'abdomen jusqu'à la gorge et entoure les lèvres. (...)

Points de coalescence : Henggu (R11), Dahe (R12), Qixue (R13), Siman (R14), Zhong zhu d'abdomen (R15), Huangshu (R16), Shangqu (R17), Shiguan (R18), Yindu (R19), Tonggu d'abdomen (R20), Youmen (R21). »

A noter que dans cet ouvrage la traduction de chong mai est « vaisseau vital ».

Pour l'Essentials of Chinese Acupuncture (9) dont la première édition date de 1980, le trajet de chong mai est également celui décrit dans le chapitre 65 du Ling shu :

« Le chong mai provient de l'abdomen inférieur, descend et émerge au périnée. Il monte alors et chemine à l'intérieur de la colonne vertébrale, tandis que sa branche superficielle émerge à la région du qichong où elle se divise en deux et coïncide avec le méridien du rein de shaoyin de pied, elle remonte le long des deux côtés de l'abdomen jusqu'à la gorge, et fait le tour des lèvres. Les points de ce méridien sont comme suit : Huiyin (1 RM), Henggu (11 R), Dahe (12 R), Qixue (13 R), Siman (14 R), Abdomen-Zhongshu (15 R), Huangshu (16 R), Shangqu (17 R), Shiguan (18 R), Yindu (19 R), Abdomen-Tonggu (20 R), Youmen (21 R). »

Donc on constate qu'est apparu l'émergence au qichong (30 E) et le point Huiyin (1 RM) dont la présence est liée au Zhen jiu da cheng de Yang Jizhou (1522-1620) (5) pour qui chong mai avec ren mai et du mai part du point « réunion du yin » (1 RM).

## **CHONG MAI : Demain**

Pourquoi se poser la question de ce que sera chong mai demain ?

Suivant les textes chong mai est dénommé :

- mer des cinq zang et des six fu (LS38)
- mer des douze vaisseaux ou douze méridiens (LS 33, SW 44)
- mer du sang (LS33)

Si sa dénomination et son trajet ont évolué autant c'est peut-être que l'existence même d'un méridien de chong mai nécessite d'être discuté.

Voici quelques arguments pour cette discussion :

Nous l'avons vu pour le SW 60 et pour le livre III du Zhenjiu jiayi jing (Classique ordonné de l'acupuncture), chong mai emprunte le trajet du méridien du rein.

Dans le chapitre 62 du Ling Shu, chong mai est également étroitement associé à shaoyin, on lit (4) : « Qi bo répondit : le chong mai est la mer des douze méridiens. Avec le grand luo de shaoyin, il commence au dessous des reins, sort au carrefour des souffles (qijie autre nom du point qichong 30 E), longe la face postéro-interne de la cuisse, entre obliquement dans le creux poplité, longe le bord interne du tibia, s'unit au méridien shaoyin pour descendre, entrer derrière la malléole interne et pénétrer dans le dessous du pied. Un trajet séparé entre obliquement dans la malléole, sort sur le dessus du pied et entre dans le gros orteil afin de se déverser dans tous les luo et de réchauffer le pied et la jambe. »

Donc il s'agit peut-être du même méridien !

Les textes du LS38 et du LS65 ne précisent pas quel était le trajet de chong mai au niveau du tronc. La plupart des commentateurs contemporains se fondant sur le texte du SW60 considèrent qu'il se superposait au méridien du Rein. Mais on peut supposer qu'il se superposait, au niveau du tronc, au trajet du méridien d'Estomac ce qui permet de comprendre

les points de chong mai mentionnés par les textes : E-30 , E-37 et E-39 (LS 33). Cette relation intime chong mai - Estomac se retrouve dans leurs dénominations respectives :

« yang ming est la mer des 5 zang et des 6 fu » (SW29)

« chong mai est la mer des 5 zang et des 6 fu » (LS38)

Donc il s'agit peut-être du même méridien !

Comme nous l'avons vu dans le LS 65 chong mai est associé à ren mai dans la description de son trajet et à la lecture du commentaire de Yu Chu à la 28<sup>ème</sup> difficulté du Nanjing (8) on peut évoquer l'idée d'un seul vaisseau pour chong mai, ren mai et du mai :

« Le Suwen dit : « rejoint le méridien du shaoyin de pied » mais le Nanjing dit « rejoint le méridien du yangming de pied » ; de plus, le méridien du shaoyin passe à un demi-pouce à gauche et à droite de chaque côté du nombril, le méridien de yangming passe à deux pouce à gauche et à droite de chaque côté du nombril ; en outre, qichong (E-30) est le lieu d'où part le souffle du méridien de yangming ; à partir de là, on voit clairement que le chongmai en partant de qichong monte des deux côtés du nombril à l'intérieur des méridiens yangming et shaoyin ; en général, dumai, renmai, chongmai partent tous les trois ensemble du point huiyin (1RM), c'est un seul vaisseau qui se sépare en trois ramifications, elles circulent dans différentes parties yin et yang c'est pourquoi leur nom est différent (...) ».

D'ailleurs pour confirmer cette notion on peut citer Zhang Zihe (1156-1228 cité par Li Shishen dans Explications sur les 8 méridiens irréguliers) :

« Chong, ren et du débutent ensemble mais suivent un itinéraire différent. Une même source et trois chemins ».

D'ailleurs SW 60 attribue à chong mai une symptomatologie et des points de traitement qui appartiennent actuellement à ren mai.

**Donc chong mai, ren mai et du mai sont peut-être un seul méridien !**

LS 17 sur la « mesure des vaisseaux », donne les longueurs

- des six méridiens yang de main,
- des six méridiens yin de main,
- des six méridiens yang de pied
- des six méridiens yin de pied
- des qiaomai
- de du mai et de ren mai
- mais pas de chong mai.

Les associations de points en relation avec chong mai tirées du Da cheng (11) (les recettes de Maître Dou) ne retrouvent que son point Maître : gong sun (4Rte) et pas les autres points du méridien décrit (5).

L'utilisation actuelle de chong mai utilise facilement le couple gong sun (4 Rte) - nei guan (6MC) point maître de yinwei mai. Il s'agit souvent d'une manière d'intégrer chong mai dans sa poncture, on ouvre avec gong sun, on fait quelques points en rapport avec la symptomatologie et on complète avec nei guan. Il n'est pas habituel d'utiliser les points décrit comme faisant partie du méridien de chong mai pour traiter ce dernier.

Donc peut-être que le méridien de chong mai n'existe pas !

Si l'on admet l'hypothèse que chong mai n'est pas un méridien, alors qu'est-ce que c'est ?

Voici donc mes deux hypothèses :

- Le méridien de chong mai au sens de trajet propre n'existe pas
- Chong, ren et du mai ne sont qu'un seul méridien.

Initialement ce méridien est appelé tai chong (autre nom de chong mai) et on retrouve son trajet postérieur dans le chapitre six du Su Wen (6).

Puis ce méridien unique s'appelle chong mai dans le LS 38 avec son trajet central postérieur, son trajet médian antérieur sur l'abdomen remontant à la gorge. Le trajet descendant décrit dans les textes de cette période n'étant qu'une confusion avec le méridien du Rein shaoyin du pied.

Puis ce méridien unique s'appelle « chong mai et ren mai » dans le LS 65 avec un trajet postérieur et un trajet antérieur. Logiquement on ne retrouve plus le trajet du membre inférieur.

Puis à partir du II<sup>ème</sup> siècle de notre ère ce méridien unique s'appelle « ren mai et du mai », chong mai est alors totalement confondu avec le méridien de shaoyin de rein dans le LS 60 puis de yang ming d'estomac dans la 28<sup>ème</sup> difficulté du Nan jing (Classique des difficultés) et n'a plus de trajet propre.

Si l'on envisage que chong mai n'est pas réellement un méridien alors il s'agit d'un concept défini par sa fonction plus que d'une structure anatomique.

On peut même envisager et il s'agit de ma troisième hypothèse :

- chong mai correspond à la fonction de « mer » de cet ensemble chong, ren, du mai.
- (5)

Dans ce cadre on comprend que la similitude de son trajet d'abord avec shaoyin puis avec yangming permet de conclure que chong mai fait le lien entre l'Énergie pré-natale liée au Rein et l'Énergie post-natale liée à l'alimentation donc à l'Estomac (11).

Son point de croisement-réunion est gong sun (4 Rte) que l'on pourrait traduire par « grand-père et descendance ».

Dans les textes anciens, les descriptions de chong mai dans cette fonction de « mer » sont multiples :

Dans LS 33 (4) il est décrit les quatre mers : « L'estomac est la mer de l'eau et des céréales, son point shu en haut c'est qijie (30E), en bas c'est sanli (36E). Le chong mai est la mer des douze méridiens, son point shu en haut c'est dazhu (11V), en bas ses points shu sortent à juxushanglian (37E) et juxuxialian (39E). Le milieu de la poitrine (tanzhong) est la mer des souffles, ses points shu en haut sont au-dessus et au-dessous de la septième vertèbre cervicale, en avant c'est nying (9E). Le cerveau c'est la mer des moelles, son point shu en haut se situe au vertex, en bas c'est fengfu (16DM). »

Nguyen Van Nghi traduit cet extrait par « Mer du sang des 12 méridiens » pour chong mai (10).

Il s'agit ici d'une description des quatre mers et des points d'action sur ces mers. Il me semble que l'on ne peut pas considérer ce texte comme une description de trajet de méridien donc les points dazhu (11V), juxushanglian (37E) et juxuxialian (39E) sont des points d'action sur le chong mai « mer des 12 Méridiens » et pas des points de son méridien propre.

La suite de ce chapitre du LS 33 décrit les états fastes et néfastes des quatre mers. (4)  
« ...Quand la mer du sang est trop abondante, on ressent souvent le corps grand, on est triste et

on ne sait pas de quoi on est malade ; quand la mer du sang est insuffisante, on ressent souvent le corps petit, on se sent resserré et on ne sait pas de quoi on est malade ».

A l'époque de la rédaction de ce texte chong mai a pu être conçu comme un organe au même titre que l'estomac ou le cerveau.

D'ailleurs on retrouve cette même approche dans un passage traitant des carrefours du souffle dans LS 52 (4) : « (...) quand le souffle est à la tête il loge au cerveau (...). Quand le souffle est dans le ventre il loge aux points shu du dos ainsi que dans le chong mai (...). »

Encore une fois chong mai est mis en parallèle avec le cerveau dans sa fonction.

On retrouve une référence à la fonction de chong mai dans le chapitre 35 du Su wen qui est identique au chapitre 79 du Ling shu (4) : « Circulant à partir du point fengfu (16DM) le souffle défensif descend d'une vertèbre par jour. Au 21ème jour, il arrive au sacrum ; au 22ème jour, il entre à l'intérieur de la colonne vertébrale et se déverse dans le chong mai ».

Également dans le chapitre 44 du Su wen : « chong mai « mer des méridiens », préside au déversement des liquides organiques (jin ye) dans les confluent des vallées ».

Le terme de Mer, dans le contexte des textes médicaux du I<sup>er</sup> siècle de l'ère commune, peut se comprendre au sens de réservoir des substances vitales (5), très proche dans ce sens du terme zang attribué aux viscères et qui a le sens de magasin.

Ne peut-on pas alors imaginer que DEMAIN chong mai sera considéré comme le 6ème organe permettant la concordance des 6 zang avec les 6 fu.

## Bibliographie

- 1 - UNSHULD (P) - Les Médecines Chinoises. Indigène Édition, Montpellier, 2001
- 2 - LAFONT (JL) - Émergence. Origine et évolution de l'acupuncture dans le Classique de l'interne. SATAS Bruxelles, 2001
- 3 - TRIADOU (P) - Histoire du Su wen et tradition de l'Empereur jaune. Revue Franç. D'acupuncture N°83, 1995
- 4 - MILSKY (C) & ANDRES (G) - Ling shu. Pivot merveilleux. Volume 1. Édition La Tisserande, Paris, 2009
- 5 - LAFONT (JL) – CHONG MAI Tradition et modernité. Congrès F.A.FOR.ME.C, Nantes, 2001
- 6 - ROCHAT DE LA VALLEE (E) & LARRE (C) – La vie la médecine et la sagesse, Su Wen, les onze premiers traités, Les EDITIONS DU CERF / INSTITUT RICCI, Paris, 2009
- 7 – LAVIER (JA) – NEI TCHING SOU WEN. Éditions Pardès, Puiseaux, 1990
- 8 – HUANGFU MI – Zhenjiu jiayi jing, traduit par MILSKY (C) & ANDRES (G). Guy Tredaniel Éditeur, Paris, 2004
- 9 – Collectif – Essentials of Chinese Acupuncture. Foreign Languages Press, Beijing, 1993
- 10 – NGUYEN (VN) - Huangdi nei jing ling shu (tome I et II), Édition NVM, Marseille, 1974-1995
- 11- DESOUTTER (B) – Merveilleux vaisseaux, les méridiens extraordinaires, 2ème édition. SAURAMPS MEDICAL, Montpellier, 2006
- 12 – ACADEMIE DE MEDECINE TRADITIONNELLE CHINOISE, Précis d'acupuncture chinoise, Éditions Dangles, St-Jean-de-Braye, 2006

